

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSÉRATIONS :

· Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 23 Novembre 1880

NOUVELLES LOCALES

Mgr Balaïn, Evêque de Nice, accompagné de son vicaire général, M. le chanoine Fabre, et de son secrétaire particulier, M. Mantovani, est venu samedi dernier à Monaco. Reçu à la gare par Mgr d'Hermopolis, à l'arrivée du train de 11 h. 16 du matin, Mgr Balaïn a été conduit au Palais, dans les appartements de Mgr l'Evêque où il a déjeuné avec Sa Grandeur qui, à cette occasion, avait invité les principaux membres du clergé de Monaco.

Leurs Grandeurs se sont ensuite rendues à la nouvelle Cathédrale et à l'église Saint-Charles. Les travaux des deux superbes monuments ont vivement intéressé Mgr l'Evêque de Nice. L'éminent prélat n'a quitté la Principauté qu'à 4 heures et demie du soir.

Dimanche, la Société Philharmonique a célébré, en grande pompe, la fête de sainte Cécile, la gracieuse patronne des musiciens. A 11 heures, une messe, à laquelle assistaient S. Exc. le Gouverneur Général et M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, ainsi que nombre d'invités et de membres honoraires de la Société, a été dite à la Cathédrale provisoire. Deux morceaux de musique ont été exécutés, pendant l'office, par les instrumentistes, et, à l'issue de la messe, M. Audibert a chanté l'hymne à sainte Cécile, qui a clos la cérémonie religieuse.

A midi, les membres de la Société et M. de Loth, leur sympathique président, ainsi que les invités, se sont, suivant l'usage traditionnel, réunis en un repas fraternel, au cours duquel de nombreux toasts ont été portés à S. A. S. le Prince et à Son Auguste Famille.

Les journaux de Paris sont remplis de détails relatifs au mariage du prince Roland Bonaparte avec M^{lle} Marie Blanc, qui a été célébré en grande pompe à l'église Saint-Roch, le 17 de ce mois.

Par jugement du Tribunal de Simple Police du 20 novembre courant, un sieur X..., boulanger à Monaco, a été condamné à 15 francs d'amende et aux dépens « pour avoir vendu et voulu vendre du pain à un prix plus élevé que celui fixé par l'arrêté de M. le Maire ».

M. Vincent Panizzi a fait don au Musée de Monaco d'une médaille moyen bronze de l'empereur Gordien III, trouvée à la Chiappaira. Cette pièce, décrite dans Cohen, n° 241, bien conservée, porte à l'avvers le buste lauré et drapé de Gordien, avec la légende : IMP. GORDIANVS. PIVS. FEL. AVG.

Le revers représente Jupiter nu, debout de face, regardant à droite, appuyé de la main droite sur un sceptre et tenant un foudre de la gauche, entre les lettres s. c. Légende : IOVI. STATORI.

M. l'abbé Bruchon a offert deux moyens bronzes, l'un de Nerva, l'autre de Probus, qu'il a recueillis sur la voie Appienne.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

La souscription ouverte, sous les auspices du Vice-Consulat de France, en faveur des armateurs et des marins français victimes de la tempête du 3 novembre, a produit, en moins de quatre jours, une somme de plus de 3,000 francs.

C'est à la population de la Principauté, toujours fidèle à ses traditions de libéralité, que revient l'idée première de cette fraternelle manifestation; c'est aussi à l'unanimité avec laquelle elle s'y est associée à la suite de son généreux Souverain, qu'on devra de pouvoir venir en aide aux plus éprouvés et aux plus nécessiteux.

Vivement touché de ces précieux témoignages de sympathie, le Consul de France transmet ici l'expression émue de sa reconnaissance à tous ceux, grands ou petits, riches ou pauvres, qui ont contribué par leurs offrandes ou par leur utile concours au succès de la souscription. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement aux Monégasques et aux étrangers, qui ont si bien montré dans cette circonstance que la charité et la compassion n'ont point de nationalité.

Le Consul chargé du Vice-Consulat de France,
B^{on} DE COLLONGUE.

En raison du déraillement du train rapide qui se produisit dernièrement à Neuville, la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient de prendre une mesure qui, par son efficacité, est destinée à prévenir un semblable accident.

Cette dernière consiste à dédoubler tout train express ou rapide chaque fois que ces sortes de trains dépasseront le nombre de seize voitures.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Aux termes d'un arrêté pris par M. le Maire de Cannes le 28 août dernier et approuvé par M. le Préfet le 9 novembre présent mois, injonction est faite à tous les propriétaires qui ont des fosses d'aisance se déversant dans les ruisseaux et vallons de la ville. A partir du 15 novembre, l'administration fait faire la visite de tous les vallons et ruisseaux, et toutes les communications des fosses avec ces vallons et ruisseaux seront bouchées.

Nice. — Vendredi dernier a eu lieu, sur le quai du port, un échouage de navire, qui heureusement n'a pas eu de conséquences fâcheuses. Un trois-mâts italien, remorqué par le vapeur le Commerce, ayant accosté de trop près le quai de la Santé, s'est trouvé engagé dans le fond.

Immédiatement, M. Rovere, lieutenant du port, s'est présenté à bord pour prendre, de concert avec le capitaine du navire, toutes les dispositions nécessaires au prompt relèvement du trois-mâts.

— M. d'Auzac (Louis-Bernard-Georges), consul d'Autriche, Suède et Norvège à Nice, a été nommé commandeur avec plaque de l'ordre du Christ de Portugal et chevalier de l'ordre de Saint-Olaf.

— M. J.-R. Maître, vice-consul d'Espagne, chancelier honoraire du consulat d'Autriche-Hongrie, gérant du consulat de Suède et Norvège à Nice, a été nommé chevalier de l'ordre royal de Gustave Wasa, de l'ordre d'Isabelle la Catholique et de la Croix de Mérite d'Autriche avec la couronne.

— M. Berthelot est nommé conseiller de préfecture à Nice, en remplacement de M. Marguet, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

— Une récente circulaire du ministre des postes et des télégraphes informe les agents placés sous ses ordres qu'ils doivent, à partir de ce jour, refuser d'une façon absolue les monnaies de cuivre de toute provenance ne portant pas l'effigie nationale. Les sous italiens sont particulièrement visés par ce document, et, en conséquence, le public ne s'étonnera pas de ne plus pouvoir écouler au guichet des bureaux de l'administration indiquée les pièces de billon frappées à tout coin étranger.

Villefranche. — Mercredi dernier, vers 3 heures et demie du soir, une maison en construction, sise rue Vieille-de-Villefranche, s'est écroulée, par suite des pluies survenues dans ces derniers jours.

Il n'y a eu heureusement à déplorer aucun malheur. Aujourd'hui, tout danger a disparu, et les travaux ont pu recommencer.

Coni. — La neige est tombée aux environs de Coni, de Fossano et de Rivoli en si grande abondance, que la circulation a été interrompue et que les arbres, encore couverts de feuilles, ont souffert de graves dommages.

Gènes. — Nous lisons dans le *Corriere mercantile* :

« La commission nommée par le conseil d'administration des chemins de fer de la Haute-Italie pour examiner les résultats du « block automatique » se réunira sous peu à Gènes.

Ce block automatique est un avertisseur électromagnétique, destiné à prévenir les collisions de trains.

La commission se compose de MM. le commandeur Boselli, de l'ingénieur Kossuth et du chevalier Maroni. Elle doit se prononcer sur la valeur pratique de cet appareil, inventé par le professeur Cerradini.

L'inspecteur commandeur Biglia assistera aux expériences. »

— L'administration des chemins de fer de la Haute-Italie vient de terminer l'étude d'un nouveau système de chauffage des voitures. Ce système consiste dans la substitution de la vapeur à l'eau chaude dans les chauffettes. Un premier essai sera fait sur les trains directs qui parcourent dans les deux sens la ligne Modane-Venise. Le chauffage sera appliqué dans ces trains à la seconde classe.

Dans le cas où ce système donnerait de bons résultats, le ministère a l'intention de chauffer les voitures de seconde classe du réseau entier.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

C'est un heureux et riant événement qui a dominé la semaine, à Paris : le mariage de M^{lle} Marie Blanc avec le prince Roland Bonaparte, sous-lieutenant au 36^e de ligne. La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église Saint-Roch, avec une pompe et un éclat dignes de la situation sociale des deux jeunes et sympathiques conjoints. M. Jules Cohen, l'auteur des *Bluets*, avait composé, pour la circonstance, une messe spéciale, qui a été superbement chantée par M^{mes} Bloch et Baldi, et M. Faure. Au sortir de l'église, il y a eu réception chez M^{me} Blanc, et, pendant trois heures, une foule d'élite a défilé dans les salons de la rue de Rivoli, désireuse de saisir cette heureuse occasion pour donner aux familles des époux un témoignage éclatant de leur estime et de leur sympathie.

Le soir, un diner de quarante couverts a été servi chez M^{me} Blanc; puis les nouveaux mariés, accompagnés des vœux de tous, sont partis pour leur résidence de Saint-Cloud, où le prince Bonaparte tient garnison.

Les pauvres n'ont pas été oubliés, à l'occasion de cette aimable solennité. Plus de cent mille francs ont été distribués aux indigents ou à des œuvres philanthropiques, et les humbles et les souffrants se sont trouvés ainsi avoir leur part de la fête.

D'autres grands mariages sont encore à l'ordre du monde parisien : M^{lle} Eugénie Péliissier, fille du feu maréchal duc de Malakoff, et dont la mère est née marquise Valera y Viana de la Paniega, épouse le comte Jean Zamoyiski, un des plus grands noms et une des plus grosses fortunes de la Pologne. La fiancée, très jolie, très élégante, a vingt ans et a fait, l'hiver dernier, une sensation profonde dans les salons où elle s'est produite.

Le côté piquant de cette belle alliance, c'est que M^{me} de Malakoff a choisi elle-même son fiancé et lui a fait savoir qu'elle tenait sa main à sa disposition s'il voulait la prendre.

C'est un retour heureux aux mœurs du temps du bon roi Naunus. Ce prince patriarcal régnait sur le pays où s'élève aujourd'hui Marseille. Dans ses Etats, les jeunes filles choisissaient leur mari dans un repas que les parents donnaient tout exprès dans ce but, en vue de réunir les jeunes gens de la contrée. Le fiancé désigné ne pouvait refuser l'honneur qui lui était fait.

Aujourd'hui, généralement, c'est la contre-partie qui a lieu. Les hommes prennent le rôle des sujettes du roi Naunus. Franchement, pourquoi ce changement ?

Ne trouvez-vous pas pénible pour une jeune fille

de ne pas avoir la liberté de désigner celui qui peut lui plaire, sans risquer en quelque sorte un coup d'Etat ? Dans le camp des hommes, au contraire, un idiot, un manchot, un bancal, peut demander, sans que personne y trouve à redire, la main de la plus accomplie des filles d'Eve.

Et l'on rit des pauvres femmes qui ne trouvent pas à se marier ! Ah ! l'on a bien tort ! Si l'on était juste, on pleurerait sur le triste sort qui leur est fait. Est-ce leur faute si elles ne sont ni belles, ni riches ? Comment donc se fait-il que tous les jeunes gens de leur âge, dans les mêmes conditions ou à peu près, trouvent, s'ils le veulent bien, à se marier ? N'ont-elles pas en elles cependant le même besoin d'affection, de dévouement, d'expansion vers un autre cœur qui ferait battre le leur ? Et notez bien que, les trois quarts du temps, celles qui tendent une main tremblante à l'époux qui les a choisies vont à l'autel avec bonhour, tandis que beaucoup de jeunes maris s'y font traîner. Elles ne savent rien de la vie, elles ; il la savent par cœur, eux !

Je demande qu'à l'exemple de M^{me} de Malakoff, les jeunes filles reviennent à la coutume du roi Naunus.

M^{lle} de Lamoricière, fille de l'illustre général dont la gloire immortelle est liée à l'histoire du Saint-Siège en notre siècle, et qui épouse le baron Henri de Castries, le onzième des onze enfants de feu le comte Gaspard de Castries et de M^{lle} de Véraç, a suivi, elle aussi, les errements de M^{me} de Malakoff.

On sait que la maison de la Croix de Castries, originaire du Languedoc, remonte à un président de la cour des aides de Montpellier au XV^e siècle. Elle a compté un maréchal de France et un lieutenant-général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France, et est en possession du titre de duc héréditaire depuis le 4 juin 1814. Elle a cette belle devise : *Fidèle à son roi et à l'honneur*, et est alliée actuellement aux Sina, Mac-Mahon, Beaumont, d'Harcourt, Véraç, Bryas, Domecy, Séguier, Choiseul.

Un des talents littéraires les plus distingués de notre temps, un des esprits les plus vifs du journalisme parisien, vient de s'éteindre en la personne de M. Xavier Aubryet. Il était, depuis dix ans, la proie d'une épouvantable maladie dont il supportait les souffrances avec un courage stoïque, soutenu dans ses épreuves par une foi aussi élevée que sincère. Le meilleur ouvrage d'Aubryet a pour titre : *Philosophie mondaine*.

Il appartenait à cette phalange des journalistes d'autrefois qui avaient au moins le grand mérite de porter très haut le respect et la dignité de la presse ; combien peu aujourd'hui, parmi ceux qui écrivent dans tant de feuilles mercantiles, mériteraient cet éloge ! Chacun alors, malgré de considérables divergences d'opinions, affirmait noblement sa foi. On se combattait, mais on s'estimait. On luttait pour des idées et des causes.

Xavier Aubryet maniait les vers avec beaucoup de facilité et de grâce. Un jour, déjeuner chez un confrère, on servit un fromage à la crème en forme de cœur. On épilogua sur l'aspect sous lequel se présentait le susdit fromage. Aubryet alors improvisa ce joli quatrain :

Ce que j'aimais jadis est encore ce que j'aime,
Et, toujours comme un beau vainqueur,
Tous les matins, je mange un cœur...
Mais, hélas ! il est à la crème !

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

Les phénomènes anthéliques

Les physiciens ont appelé *anthélie* les phénomènes optiques qui se produisent à l'opposé du soleil. L'arc-en-ciel, dont la théorie a été donnée pour la première fois par Descartes, dans sa *Dioptrique*, est de tous le plus remarquable ; produit par la *réfraction* des rayons solaires dans des gouttes d'eau, il se présente à nous sous forme d'arcs lumineux concentriques, teints des couleurs du prisme. Ce météore, que les païens prenaient pour une trace laissée par Iris, messagère des dieux, et qui, pour les Hébreux, était le signe du par-

don de Jéhovah, s'observe très fréquemment auprès des cascades et des jets d'eau, et chaque fois qu'un nuage se résout en pluie dans la région du ciel opposée à celle qu'occupe le soleil. Souvent on n'aperçoit qu'un seul arc-en-ciel ; mais, d'ordinaire, on en voit deux : l'arc intérieur est celui dont les teintes sont les plus vives, le rouge s'y montre au-dessus du violet ; tandis que dans l'arc extérieur, c'est le violet qui occupe la partie du ciel la plus élevée.

L'apparition et l'étendue de l'arc-en-ciel dépendent de la position de l'observateur et de la hauteur du soleil au-dessus de l'horizon ; il faut, pour qu'il soit aperçu, que les rayons réfractés par les gouttes d'eau et réfléchis sur leur concavité arrivent parallèlement à l'œil de celui qui l'observe. C'est pourquoi on appelle ces rayons des *rayons efficaces*. L'ordre dans lequel se présentent les couleurs de l'arc-en-ciel dépend de l'inégale réfrangibilité des rayons lumineux ; à chaque teinte correspond un arc différent, et c'est la juxtaposition des arcs concentriques formés qui constitue l'arc-en-ciel intérieur. Quant à l'arc extérieur, il est produit par la même cause, et ne diffère du précédent que par la coloration et le renversement de ses couleurs, dus à la double réflexion que subissent, dans chaque goutte d'eau, les rayons efficaces non encore réfractés.

Le point culminant d'un arc-en-ciel faisant, dans le plan vertical, un angle de 42°, 2, avec la direction des rayons solaires, il en résulte que toutes les fois que le soleil fait avec l'horizon un arc de plus de 42 degrés, l'arc est projeté sur le sol et n'est plus visible que pour l'observateur placé en un lieu suffisamment élevé.

La lune, aussi bien que le soleil, peut produire des arcs-en-ciel ; mais les teintes de ces arcs sont toujours très pâles, surtout lorsque cet astre n'est pas dans son plein, ou ne brille pas de tout son éclat. Aristote est, dit-on, le premier qui ait observé l'arc-en-ciel lunaire ; dans le *Guillaume Tell* de Schiller, on lit le passage suivant, où il est fait mention d'un semblable météore, observé en 1719 :

« — Ah ! voyez ! regardez là-bas ! ne voyez-vous rien ?

« — Quoi donc ?... oui, un arc-en-ciel de nuit ?

« — C'est la lumière de la lune qui le forme.

« — C'est un phénomène rare et extraordinaire ! Bien des gens n'ont jamais vu cela.

« — Il est double, voyez ; il y en a un plus pâle au-dessus.

« — Une barque s'avance juste au-dessous. »

On observe quelquefois des arcs-en-ciel dans les brouillards épais. Ces arcs, vus pour la première fois par Ulloa et Bouguer, sont toujours très pâles ; ils ne s'aperçoivent que des lieux élevés, et ont pour origine la *diffraction* de la lumière dans des gouttes d'eau d'une extrême petitesse. Voici la description qu'Ulloa donne de ce phénomène : « Je me trouvais, au point du jour, sur le Pambamarca, avec six compagnons de voyage ; le sommet de la montagne était entièrement couvert de nuages épais ; le soleil, en se levant, dissipa ces nuages ; il ne resta à leur place que des vapeurs légères qu'il était presque impossible de distinguer. Tout à coup, au côté opposé à celui où se levait le soleil, chacun des voyageurs aperçut, à une douzaine de toises de la place qu'il occupait, son image réfléchie dans l'air comme dans un miroir ; l'image était au centre de trois arcs-en-ciel nuancés de diverses couleurs et entourés, à une certaine distance, par un quatrième arc d'une seule couleur. La couleur la plus en dehors de chaque arc était incarnat ou rouge ; la nuance voisine était orangée, la troisième était jaune, la quatrième paille, la dernière verte. Tous ces arcs étaient perpendiculaires à l'horizon ; ils se mouvaient et suivaient dans toutes les directions la personne dont ils enveloppaient l'image comme une gloire. Ce qu'il y avait de plus remarquable, c'est que, bien que les sept voyageurs fussent réunis en un seul groupe, chacun d'eux ne voyait le phénomène que relativement à lui, et était disposé à nier qu'il fut répété pour les

autres. L'étendue des arcs augmenta progressivement, en proportion avec la hauteur du soleil; en même temps, leurs couleurs s'évanouirent, les spectres devinrent de plus en plus pâles et vagues. Au commencement de l'apparition, la figure des arcs était ovale; vers la fin, elle était parfaitement circulaire.

L'image qui apparaît au centre des cercles d'Ulloa présente parfois un aspect étrange. «... Si l'on observe ce météore de la nacelle d'un aérostat, dit M. Camille Flammarion, son ombre voyage soit sur la campagne, soit sur les nuages. Cette ombre est ordinairement noire, comme toute ombre. Mais il arrive souvent aussi qu'elle se détache en clair sur le fond de la campagne, et paraît ainsi lumineuse.... Il m'est arrivé plusieurs fois, en sortant du sein des nues et en arrivant dans le ciel pur, d'apercevoir tout à coup, à 20 ou 30 mètres de moi, un second aérostat, parfaitement dessiné, se dégageant en gris sur le fond blanc des nuages. Ce phénomène se manifeste au moment où l'on revoit le soleil. On distingue les plus légers détails de l'armature de la nacelle, et notre ombre reproduit curieusement nos gestes... »

Grimaldi et Newton ont donné le nom de *réseaux* à un autre phénomène d'optique très remarquable, qui résulte de la diffraction de la lumière, et consiste en une multitude de petites bandes colorées empiétant les unes sur les autres et formant un véritable réseau lumineux.

D'autres phénomènes, plus rares que ceux que nous venons de décrire, se montrent quelquefois encore à l'opposé du soleil. Ils diffèrent des précédents en ce que la lumière, au lieu de traverser les particules aqueuses et cristallisées des nuages, se réfléchit sur leurs facettes et produit des images plus ou moins brillantes. Ainsi, lorsque, soit au lever, soit au coucher du soleil, on se trouve au sommet d'une montagne, on aperçoit assez souvent l'ombre de cette montagne sur les brouillards situés à l'opposé du soleil. Bravais, qui eut l'avantage d'observer ce phénomène sur le Mont-Blanc, dit qu'il est difficile d'imaginer un plus beau spectacle. «... Il semblait, raconte ce physicien, qu'un être invisible était placé sur un trône bordé de feu, et que, à genoux, des anges aux ailes étincelantes l'adoraient, tous inclinés vers lui. A la vue de tant de magnificences, nos bras et ceux de nos guides restèrent inactifs, et des cris d'enthousiasme s'échappaient de nos poitrines. »

Le spectre du Brocken, l'une des plus hautes montagnes du royaume de Hanovre, et dont le voyageur Hane nous a laissé une description très détaillée, est un phénomène analogue au mirage, et qui a également pour cause la réflexion des rayons solaires sur des particules aqueuses. Le spectre est produit par l'ombre de l'observateur; le plus souvent, il est entouré des teintes irisées de l'arc-en-ciel et présente alors un aspect des plus bizarres, qui fut pendant longtemps un sujet de terreur pour ceux qui en avaient été témoins.

A. DE V.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Etude de M^e VALENTIN, Notaire à Monaco,
5, Place du Palais.

AVIS

Suivant contrat reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le douze novembre mil huit cent quatre-vingt, monsieur François Schmitt, a vendu, pour le prix de cent mille francs, son fonds de commerce de l'hôtel Beau-Rivage, à monsieur Henri Tempte et madame Caroline Welschlians, son épouse.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues, dans les dix jours, en l'étude de M^e Valentin, notaire susnommé.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers, à Monaco, sont informés que l'Assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le 31 octobre dernier, n'a pu avoir lieu, par suite de l'insuffisance du nombre d'actions qui y étaient représentées.

Conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 33 des Statuts, les Actionnaires sont convoqués à une nouvelle réunion, qui aura lieu le jeudi 25 novembre 1880, à 3 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

Cette seconde Assemblée a pour objet de délibérer sur les questions qui étaient à l'ordre du jour de l'Assemblée du 31 octobre dernier, savoir :

1° L'examen d'un règlement d'administration ;

2° L'examen et l'approbation, s'il y a lieu, de divers traités d'achat et d'échange de terrains,

3° Et les communications de la Direction sur la marche des affaires et ses propositions concernant les crédits ouverts.

Monaco, le 15 novembre 1880.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 Novembre 1880

GOLFE JUAN.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jovenceau, sable.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon, sable.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Roux, id.
MARSEILLE.	h. Volonté-de-Dieu, id., c. Moute, briq.
ID.	b. St-Jean-Baptiste, id., c. Acante, id.
ID.	b. l'Heureux-Félix, id., c. Guigonet, id.
GOLFE JUAN.	b. l'Assomption, id., c. Barral, sable.
ID.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune, id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon, id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Chiéneard, id.
NEWCASTLE.	trois-mâts, Modération, angl., Cripps, houille.
ID.	brick l'Union, fr., c. Clément, id.

NICE. b. Antonin-Alfred, fr., c. Martini, houille.
ID. ch. à vap. Commerce, id., c. Lambert, sur lest.

Départs du 15 au 21 Novembre 1880

GOLFE JUAN.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jovenceau, s. l.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon, sur lest.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Roux, id.
ST-RAPHAEL.	b. St-Jean-Baptiste, id., c. Guigonet, id.
VILLEFRANCHE.	b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
GOLFE JUAN.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune, id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon, id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard, id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Chiéneard, id.
NICE.	ch. à vap. Commerce, id., c. Lambert, id.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à *la Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1^e édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gravure colorisée chaque numéro
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.
On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées : *Gabrielle d'Eze*, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faligan, Xavier Aubryet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutti quanti*.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

L'INTERMÉDIAIRE

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

publication bi-mensuelle à l'usage de tous littérateurs et gens du monde, artistes, bibliophiles, archéologues, etc.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

rue des St-Pères, 1, Paris.

On s'abonne à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL								
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir											
	14	763.6	763.2	762.3	762.5	762.1	15.6	16.6	16.4	15.6				14.8	86	S	beau				
15	59.2	59.2	59.1	61.2	60.8	14.6	15.4	16.0	14.7	14.2	84	S S O	très beau								
16	61.4	60.9	58.7	56.9	55.8	15.0	15.9	15.5	15.6	15.2	78	S S O, n. fort.	un peu voilé, s. couv., pluie								
17	49.3	47.5	44.7	44.9	44.5	13.2	13.4	13.4	13.2	12.8	75	S assez fort	couvert, pluie								
18	47.2	48.8	50.0	52.3	52.5	13.5	15.0	14.6	13.2	12.8	48	S S O, s. fort	beau, n. pluie								
19	54.3	53.6	53.9	54.6	54.8	14.4	15.9	15.5	15.3	14.7	66	S modéré	changeant								
20	60.0	59.9	60.1	60.3	61.2	16.2	16.4	15.2	14.7	14.6	58	S S O	id.								
DATES											14	15	16	17	18	19	20				
Températures extrêmes											Maxima	17.5	16.3	16.0	15.7	15.5	16.3	17.6	Pluie tombée : 35 ^{mm} 5		
											Minima	13.0	13.0	12.6	12.0	11.3	10.5	13.2			

LES ÉPHEMÈRES

Poésies de J.-B. LAN

En vente au Kiosque, à la Gare de Monte Carlo et chez tous les libraires.

FACULTÉ DE MONTPELLIER
M^{me} TRENQUIER SAGE-FEMME
 DE 1^{re} CLASSE
 Boulevard des Bas-Moulins
 Maison du chemin de fer, MONTE CARLO

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
 MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PÂTE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôts : A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
 A Marseille, Pharmacie Centrale.
 A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

Leçons de Piano. - M^{me} Louise Blanchy,

élève de M. Marmontel, professeur au Conservatoire de Paris. - Rue Sainte-Suzanne, maison Marquet.

A LOUER de suite, aux Bas-Moulins, grande et belle maison dite du **BELVEDERE**, avec ou sans les boutiques, qui pourraient être louées séparément. Appartements complets, 52 chambres, belle terrasse, puits, vue superbe, grandes facilités de location.

LEÇONS DE CALLIGRAPHIE

A domicile

Anglaise, Ronde, Gothique, par DE-ANGELIS AUGUSTIN.
 Quarter Saint-Michel, Maison Doda, Monte Carlo.

LE MONDE, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.

S'adresser à M. Auguste Cioco, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

A VENDRE de suite la **VILLA MARIE**, rue Grimaldi. - Grande facilité de paiement. - S'adresser à M^e Valentin, notaire, place du Palais.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE - SERVICE DRIVER 1890-91

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist.	1389		471		476		477		481		479		485		503		487		491			
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	mixte	mixte	mixte	mixte	direct	direct	mixte	mixte	direct	direct	mixte	mixte	omnib.	omnib.	omnib.	mixte	mixte		
240	29	55	22	15	16	25	11	6	40	9	58	6	20	10	10	11	15	1	20	4	15	
173	21	30	16	11	70	11	7	06	8	5	12	8	50	11	50	12	36	3	41	6	35	
47	5	75	4	30	3	15	7	06	8	04	12	20	3	04	3	45	3	45	8	03	10	54
16	1	95	1	45	1	10	8	04	8	04	12	20	3	04	3	45	3	45	9	01	11	49
11	1	35	95	80	75	75	8	22	8	22	12	30	2	26	4	53	4	53	6	35	9	44
9	1	10	80	60	60	60	8	40	8	40	12	42	2	37	4	03	4	03	9	06	9	06
7	85	65	45	45	45	45	8	48	8	48	12	49	2	37	4	03	4	03	10	10	10	10
5	70	55	35	35	35	35	9	06	9	06	11	16	1	12	3	03	3	03	7	31	10	29
2	70	55	35	35	35	35	9	13	9	13	11	23	1	12	3	03	3	03	7	38	10	35
10	1	20	90	65	65	65	9	22	9	22	11	34	1	30	3	09	3	09	5	55	5	21
19	2	45	1	85	1	30	9	46	9	46	11	43	1	55	3	40	3	40	5	44	8	11
173	19	45	13	55	13	55	11	47	11	47	10	10	10	10	10	10	10	10	11	20	10	35

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist.	478		502		482		486		486		486		494		496		498				
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	mixte	mixte	mixte	mixte	direct	direct	mixte	mixte	direct	direct	mixte	mixte	omnib.	omnib.	omnib.			
173	19	45	13	55	13	55	7	10	10	10	10	10	10	12	35	12	35	12	35		
19	2	45	1	85	1	85	6	35	6	35	8	30	7	43	7	43	8	17	9	53	
10	1	20	90	65	65	65	7	10	7	10	8	30	7	43	7	43	8	17	9	53	
5	70	55	35	35	35	35	7	20	7	20	8	40	1	31	1	31	8	27	10	04	
2	70	55	35	35	35	35	7	29	7	29	8	50	1	41	1	41	8	40	10	22	
7	85	65	45	45	45	45	7	41	7	41	9	01	1	47	1	47	8	48	10	28	
9	1	10	80	60	60	60	7	54	7	54	9	14	1	51	1	51	9	01	10	41	
11	1	35	95	75	75	75	8	02	8	02	9	22	2	07	2	07	9	09	9	09	
16	1	95	1	45	1	10	8	21	8	21	9	41	12	11	12	11	9	18	9	18	
47	5	75	4	30	3	15	7	15	7	15	9	54	12	11	12	11	6	15	9	30	
173	21	30	16	11	70	11	7	06	8	04	12	20	3	04	3	45	3	45	8	03	
240	29	55	22	15	16	25	11	6	40	9	58	6	20	10	10	11	15	1	20	4	15

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille et au delà.
 (2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

AGENCE DE LOCATION
FÉLIX GINDRE
 Expéditionnaire, au Port, à Monaco
 Villas - Appartements meublés ou non meublés
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE
 TABLE D'HOTE. - PENSION.
 MONTE CARLO
HOTEL DE LONDRES
 Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HOTE. - PENSION.
Hôtel des Étrangers
 Rue Florestine, Condamine.
 TABLE D'HOTE. - PENSION

MONACO - Imprimerie du Journal de Monaco 1880

35 minutes de Nice **MONACO - MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

la splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.
 Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.
 Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.
 La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.
Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. - **Hydrothérapie.**
 La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.
 A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

M^{me} ASÉ
 Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.
 Leçons d'Italian et de Français.
 English spoken.
Leçons de Piano. - M^{me} Pauline Cioco.
 Rue du Milieu, 16, Monaco.